



Newsletter Ecole Ardévez



Printemps 2018

L'ACTUALITE

REDACTION & IMAGES : ALEXANDRE MOULIN

Regard sur 50 années au service de l'école

Entretien réalisé le 28.03.2018

Habitant de Saxon. Conseiller communal puis député au Grand Conseil. A 40 ans, il est élu Conseiller d'Etat avant de prendre la tête du Département de l'Instruction Publique en 1981. Il siègera pendant près de 13 ans à l'exécutif cantonal, puis au Conseil National durant 8 ans. Il a un regard privilégié sur l'évolution de l'école et de la société.

L'évolution de l'école

Pendant 13 ans, vous avez été Conseiller d'Etat pour diriger pendant 11 ans le Département de l'Instruction Publique. Depuis, 4 Conseillers d'Etat vous ont succédé à ce poste. Quel regard

portez-vous sur la formation en Suisse et plus particulièrement en Valais ?

Dans les années 80, nous avons posé les bases de la 'nouvelle école' du Valais. Nous avons réformé le cycle d'orientation dont le système était discriminatoire. C'est un peu avant cette époque que le Valais, sous l'égide d'Antoine Zufferey, a implanté 40 CO à travers tout le paysage cantonal (ndlr. aujourd'hui le canton compte 41 CO).

Mais il y avait alors 3 niveaux bien distincts, à savoir la filière A pour les bons étudiants, la B pour les degrés satisfaisants et un niveau C pour les laissés-pour-compte ! On ne donnait donc pas le maximum de chances à tous les enfants. Notre mission fut de retarder l'âge de cette sélection. En parallèle, nous avons jeté les bases pour la création de formations tertiaires, universitaires et non-universitaires, avec notamment l'ouverture de l'école suisse de

tourisme à Sierre, en 1983 et de l'école d'ingénieurs du Valais à Sion, en 1988. Nous avons créé la locomotive qui a permis à l'école valaisanne de se développer et je suis très heureux et reconnaissant d'observer que mes successeurs, M. Serge Sierro et M. Claude Roch ont consolidé les bases de l'école moderne du Valais !

Et aujourd'hui, je fais pleine confiance à M. Christophe Darbellay pour franchir les nouvelles étapes, car le champ de possibilités sur place a aussi beaucoup changé. On peut offrir la chance à nos jeunes de poursuivre leurs études en Valais, avec plusieurs filières d'études, et ce jusqu'aux formations supérieures. D'ailleurs, il y a plus d'étudiants hors canton qui viennent étudier en Valais dans des filières de formation tertiaire supérieure que le contraire. Le solde est positif !



Le Valais universitaire

Durant les années 1980, vous étiez un des initiateurs de la formation tertiaire en Valais, à travers l'institut universitaire Kurt Bösch. Vous l'avez dit, le Valais a bien suivi cette évolution et il accueille des chaires de l'EPFL, mais aussi 3 des plus prestigieuses écoles hôtelières au monde. Nous sommes donc prêts pour l'Université Matterhorn ?



A tort et à raison, on nous qualifie de canton non universitaire, alors que le nombre d'étudiants a toujours été significatif. En 1989, quand nous avons créé l'institut universitaire Kurt Bösch, nous devons tenir compte de la présence en Suisse romande de 4 universités et de l'EPFL. C'est la raison pour laquelle, nous avons opté dans un esprit de complémentarité pour la création d'un institut universitaire, qui permet d'appréhender les problématiques d'aujourd'hui et de demain selon une approche interdisciplinaire.

Notre collaboration avec l'EPFL ne date pas d'aujourd'hui ! Sans des contacts privilégiés noués sur le plan suisse, pas grand-chose n'aurait abouti, à commencer par l'école d'ingénieurs du Valais, qui a largement bénéficié de l'appui de l'EPFL. Aujourd'hui, nous ne faisons donc que poursuivre cette fructueuse collaboration et le

campus EPFL de Sion est une réussite très encourageante.

En 1988, la commission Valais-Universités avait déjà retenu 26 projets qui allaient dans ce sens. Ils se sont presque tous réalisés ! Je pense en particulier à l'IUKB, à Mediplant, à l'Institut d'Ophthalmologie de Sion et à l'Institut d'Intelligence Artificielle de Martigny (IDIAP).

Ainsi, le Valais d'aujourd'hui doit prendre l'initiative en étroite collaboration avec les milieux universitaires, sans faire cavalier seul. Il faut tenir compte de ce qui existe dans le domaine de la formation et de la recherche de niveau universitaire et regrouper les forces avec les acteurs actuels, afin de réussir à franchir de nouveaux paliers, dans l'intérêt de l'ensemble du Valais.

« L'Université Matterhorn » ira dans ce sens. Le Valais a l'initiative de faire quelque chose, alors fonçons !



Les défis dans l'éducation

L'accès au savoir a fortement évolué, notamment avec l'apparition des outils technologiques et de l'internet. Pensez-vous que la transition vers

une école 4.0 est un changement positif ?

J'en suis convaincu à 100%. Aujourd'hui, les élèves deviennent nos maîtres grâce aux nouvelles technologies. L'école doit faire sa révolution numérique, qui ouvre la voie à une véritable révolution pédagogique, dont les retombées seront favorables. Ce qui est donné comme moyen est un enjeu majeur pour la formation.

Certes, il y a des problèmes à résoudre, comme le décalage entre les enfants qui s'approprient ces outils et les enseignants qui ont parfois de la peine. Il s'agit donc d'apporter un meilleur accompagnement aux différents acteurs, de les convaincre et d'inculquer un esprit très critique aux jeunes. Et dans ce domaine, les écoles privées arrivent mieux grâce à une approche plus individualisée, qui correspond bien à l'approche numérique.

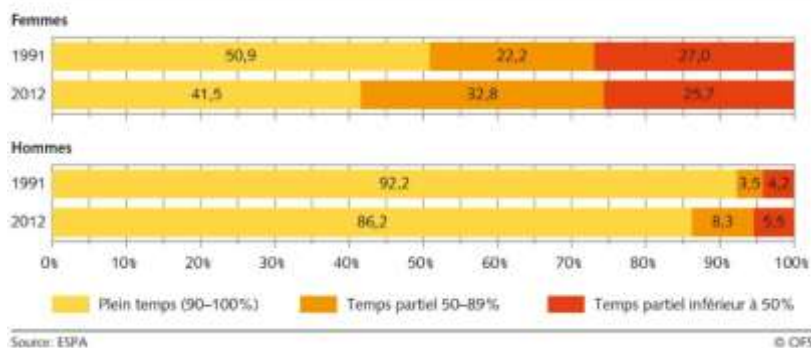
Les changements de société

La structure des ménages a fortement changé en quelques décennies. Le modèle de la maman qui aide à la maison aux devoirs est en train de disparaître, les familles recomposées ne cessent d'augmenter, ce qui implique de nouvelles responsabilités dans le rôle éducatif de l'école. Comment percevez-vous ces changements ?

Lénine disait que les faits sont têtus ! (rire) Les familles ont changé et l'école doit s'adapter et tenir compte de ces réalités.

Un postulat qui date des années 60 demeure fondamental. Celui de l'égalité des chances, pour la

Taux d'occupation



démocratisation de l'accès aux études et à l'apprentissage.

A l'époque, en 1965, nous avons créé l'association des étudiants qui regroupait le 65% des étudiants universitaires valaisans. Nous intervenions auprès du Grand Conseil sur le 1er décret sur les bourses et prêts d'honneur. Nous avons pu présenter notre point de vue car nous étions plusieurs à avoir dû emprunter de l'argent à la banque pour étudier. Chose qui me marquera toute ma vie !

C'est un gaspillage énorme de laisser sur le carreau des enfants qui sont pénalisés pour des raisons financières. Surtout dans notre société, tant au niveau individuel que collectif. Celui qui veut étudier doit pouvoir le faire ! Mais il s'agit aussi de responsabiliser les familles, en prêtant de manière rationnelle.

Toutefois, le Valais est fort par ses ambassadeurs, dans la mesure où ils peuvent revenir ici...et la formation reste la clé de tous développements.

L'enseignement privé en Valais

Les écoles privées étaient plutôt orientées vers un enseignement rigoureux, dirigé par des religieux

pour se positionner comme des partenaires complémentaires à l'offre publique. Aujourd'hui quelle place donneriez-vous au système privé ?

Dans les années 80, j'étais déjà convaincu de la nécessité d'un enseignement privé fort en Valais. D'ailleurs, je tiens ici à rendre hommage à tous ceux qui se sont investis dans ce domaine.

J'avais remarqué que les écoles privées rendaient un grand service aux familles et donc à la population valaisanne, en offrant une chance supplémentaire aux jeunes en formation. Dans le cadre du système éducatif valaisan, l'enseignement privé a toute sa place, car il joue un rôle complémentaire indispensable à l'enseignement public.

A l'époque, nous avons cherché des passerelles pour créer des ponts entre le privé et le public, et ce dans les 2 sens. A mon avis, il s'agit aujourd'hui de renforcer cette dimension de complémentarité utile à la jeunesse valaisanne.



Le tac au tac

Tableau noir ou écran interactif ?

Ecran interactif

Enseignement à distance ou en école ?

A distance avec un regroupement présentiel pour des raisons pédagogiques

Collège sur 5 ans ou 4 ans ?

Sur 4 ans

Ecole normale ou HEP ?

HEP

Dictionnaire ou Wikipédia ?

Wikipédia



Le livre

DE BOGOTA À LA PLANTA
Ed. Monographic

Voici l'histoire d'un enfant valaisan, qui a participé, avec son frère Charly, à la révolte des abricots de 1953 à Saxon, qui a quitté son pays pour d'autres horizons et qui devient ensuite ministre d'un canton suisse, puis député au Parlement fédéral. Retraité politique depuis 1999 mais toujours très actif et impliqué dans la chose publique, Bernard Comby revient sur son parcours, ses actions, ses idées et nous soumet finalement ses réflexions et ses analyses de la politique actuelle.

À propos

Le Parlement des Jeunes du Valais est une association née en 2000 qui a pour but d'intéresser les jeunes valaisans à la politique, de les réunir autour de diverses questions et manifestations, de leur permettre d'enrichir leurs connaissances civiques et d'agir politiquement.

s'exprime devant le plénum chacun peut nous juger.

De plus, il y avait beaucoup d'avis divergeants, avec des opinions bien tranchées ! La plupart des personnes qui siégeaient savaient ce qu'elles allaient voter. Il y a comme des clans qui se forment, et des tensions si on ne partage pas des mêmes avis. Il s'agit donc d'un travail de conviction ?

et des réflexions intéressantes qui nous ont fait réfléchir. Ça m'a donc conforté dans mes intérêts.



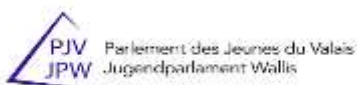
Le sujet le plus intéressant :

Le loup (!) Car il y avait beaucoup de tension. Des avis très opposés. Certains intervenants nous faisaient vraiment rire ! Il y avait une forme de caricature entre ceux qui argumentaient par l'humour et l'agacement d'autres opposants.

Le sujet d'actualité qui vous intéresse :

La votation du 10 juin sur les JO. Je suis évidemment favorable ! Le Valais vit du tourisme, je pense donc que c'est logique pour son développement d'accueillir une telle manifestation. Les sports d'hiver sont la carte postale de notre canton, dès lors les JO sont complètement compatibles. Finalement, je pense que nous devons rester ambitieux !

Une journée au Parlement



Ivana Fournier, 16 ans.
2ème année gymnasiale, M20B.

1 journée au Parlement des jeunes.
130 étudiants dont 5 d'Ardévoz.
Commission thématique : la participation des jeunes en politique



Qu'avez-vous retenu de cette journée ?

Que c'est très compliqué de faire valoir ses arguments, en raison du nombre de participants. Lorsque l'on

Logiquement, il faut exposer les bons arguments et surtout bien les présenter. Il ne s'agit pas de réciter mais de convaincre par sa personne. J'étais surprise comme le charisme peut aider à retourner une opinion. Je pense même que c'est l'élément qui compte le plus.

Comment avez-vous réussi à construire vos arguments ?

En début de journée, les organisateurs nous ont donné un document avec la problématique et diverses informations telles que des statistiques sur la baisse de la participation des jeunes dans les scrutins électoraux.

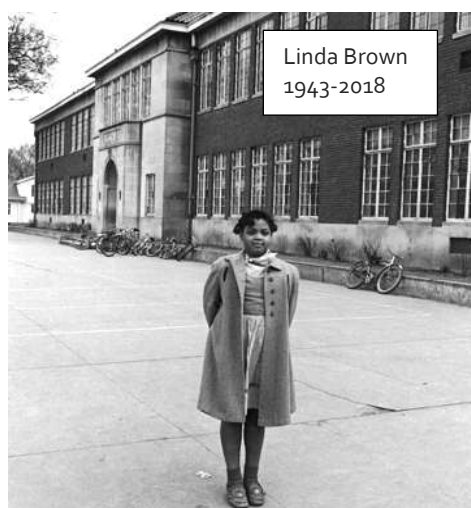
Le Président de la ville de Sierre est venu faire l'entremetteur. Il nous a parlé de la politique et de son fonctionnement sans nous influencer. C'était à nous de nous poser les bonnes questions. Nous étions par groupe de 15. Sur notre sujet, l'avis était unanime, grâce à certains compromis.

Quels éléments retiendrez-vous de cette journée ?

Je dirais que cela m'a surtout donné de l'intérêt. De base, j'aime bien débattre avec les gens. Aussi dans ce cas particulier, nous avons pu entendre beaucoup d'avis différents



victoria_dollfus



CHIFFRES CLES

122 mio

Les investissements réalisés en Valais par les écoles privées durant ces 10 dernières années

L'union valaisanne des écoles privées (UVEP) s'est réunie en assemblée générale, le lundi 22 janvier 2018, à Sion. Les 8 principales institutions privées du canton accueillent 5'000 étudiants par année.



Les écoles membres de l'UVEP sont un tremplin de qualité, reconnues internationalement et accueillent plus de 5'000 étudiants par année, en provenance de 70 nationalités.

En 2017, les dépenses hors écolage des étudiants ont été évaluées à plus de CHF 31'000'000.-. Il est également intéressant de relever que les revenus indirects, provenant principalement de la visite des familles étrangères, pèsent pour CHF 4'300'000.- ; soit 15'000 nuitées par an, en Valais. Dès lors, les écoles ont un rôle qui va bien au-delà de leur vocation formatrice. Elles stimulent l'économie valaisanne et plus particulièrement son secteur touristique. En effet, **l'UVEP est à l'origine des futurs ambassadeurs de notre canton, lesquels apporteront un écho positif de leur séjour, pendant leurs études et pour toute la vie.**

En 2017, les écoles membres de l'association ont freiné l'exode des cerveaux, avec 287 travailleurs hors canton, de niveau master ou doctorat qui se sont installés dans nos communes, avec leurs familles, pour y travailler.

Cela démontre l'attractivité des emplois générés, dans un environnement de travail prestigieux et qualitatif.

A relever également, que pour conserver un niveau d'excellence en matière d'éducation et pour lutter contre une compétitivité féroce dans le secteur, les écoles privées investissent continuellement dans des infrastructures modernes et à travers des outils pédagogiques innovants. En 10 ans, les écoles membres de l'UVEP ont généré du travail pour CHF 122'000'000.- (dont 87% pour des entreprises valaisannes).

Enfin, si aucune de ces écoles ne reçoit un soutien financier direct du canton, elles désirent garder un rapport privilégié avec le département de l'économie et de la formation, tout en sachant que ce dernier est le garant de la reconnaissance étatique du travail réalisé et des diplômes décernés. Il en va de la crédibilité de l'enseignement privé, jusqu'à sa pérennité dans le temps.

Louis Derungs : La force de vivre

par Bianca Pointet, 16 ans, Conthey
1ère année matu

Racontez-nous votre rencontre avec Louis Derungs ?



C'est un exemple pour tout le monde pour son côté positif et son enthousiasme. Il lui est arrivé un terrible malheur et il regarde vers l'avenir alors que la plupart des gens qui ont tout, sont les premiers à se plaindre. C'est donc une belle personne qui n'écoute pas les critiques et qui ne se rabaisse pas face à la méchanceté. Pour ces raisons, je l'admire. D'ailleurs, il a ouvert les yeux à beaucoup de monde sur les vraies valeurs de la vie. A savoir, l'importance de la famille, de la chance d'avoir la santé et sur la notion de réussite. **Nous qui ne souffrons pas de maladie, qui n'avons pas de problèmes particuliers, nous devons savoir apprécier cette chance.**

Il a 23 ans, soit quelques années de plus que vous, vous l'imaginiez ainsi?

Non, pas du tout. Je ne pensais pas qu'il serait aussi ouvert, qu'il partage toute sa vie et qu'il réponde sans tabous à toutes nos questions. C'était très émouvant. Ça nous a profondément touché.

Qu'avez-vous le plus apprécié ?

Quand il a commencé à nous raconter sa vie, sans artifices, sans powerpoint ou autres films mais une vraie discussion, directe et sincère. Nous pouvions tout lui demander, il y avait un véritable échange.

Qu'est-ce qu'il vous a le plus dérangé ?

Qu'il ait été aussi renié par les gens, par les difficultés rencontrées lors de son inscription à l'Université de Lausanne, par toute cette méchanceté.

Ce n'est pas parce qu'on a un handicap qu'on ne peut pas faire ce que l'on veut. Il nous a raconté des anecdotes, comme celle vécue lors du marathon Des Sables, où on voulait se servir de lui comme d'un objet publicitaire, sans tenir compte du sportif et de l'humain. C'est triste !

Que vous a apporté cette conférence ?

Ca m'a vraiment ouvert les yeux sur beaucoup de choses. Je me dis que je devrais arrêter de me plaindre

pour tout et qu'il y a pire dans la vie que nos petits problèmes du quotidien. **Qu'il faut être persévérant, travailler, positiver et garder un beau mental... c'est une force qu'on devrait tous avoir.**



Si vous deviez choisir le prochain conférencier, ce serait qui ?

Peut-être Eminem ! Parce que c'est quelqu'un qui a aussi eu une vie qui sort de l'ordinaire. Il a eu un passé horrible, notamment dans son enfance, avec des parents violents. Mais aujourd'hui, il s'en est sorti. Il exprime ses sentiments à travers des textes qui sont vraiment beaux, avec des chansons qui parlent de son enfance, mais aussi de la vie, de sa vie et de celle de ses fans.





Sortie blanche à Ovronnaz. 23 février

Traditionnellement, à la fin février toute l'école participe à une journée à la montagne. Au programme, bains thermaux pour les non-skieurs et matinée sur les pistes pour les sportifs. A midi, une pasta party permet aux étudiants et aux professeurs de partager un moment de convivialité en dehors des murs de l'école.



Fondue des profs. 2 février



19TH CENTURY



21ST CENTURY





L'association : les étoiles de 2026

Nous soutenons l'association 'les étoiles de 2026' dont les buts sont :

- Le soutien aux jeunes espoirs du sport valaisan
- La promotion des sports d'hiver en Valais
- La défense de projets pour le canton

Et ce, en parrainant des sportifs Juniors de talent, à travers un chèque qui les soulagera dans les charges financières, mais aussi, à travers un soutien moral, par de jeunes entrepreneurs valaisans.

Plus d'info : www.lesetoilesde2026.ch



Les étoiles de 2026.
Association de jeunes cadres
Pour un Valais ambitieux et dynamique



sion
2026

Carole Rast, lauréate de décembre recevra un chèque de CHF 2'026.- par l'association



Rejoins-nous : - Soutien aux jeunes espoirs du sport valaisan. - Promotion des sports d'hiver en Valais. - Défense de projets pour le canton. - Réseau de jeunes (+45 ans) cadres. Plus d'info : www.lesetoilesde2026.ch